LES ICT AUSSI DANS LA STRATÉGIE DE LUTTE

Dès l'annonce des plans de découpe à EDF et à Engie, toutes les organisations de la CGT ont combattu ces stratégies purement financières, au détriment de l'intérêt général, social, économique et environnemental.

Dès fin septembre, face au mutisme des employeurs asservis au gouvernement et à la commission européenne, la riposte s'est organisée pour défendre EDF et Engie. Trois journées de mobilisation intersyndicale ont confirmé l'inquiétude et le désaccord des salarié.e.s face à ces projets de découpe, si bien qu'un sur trois, et parfois un sur deux, étaient en grève. Ces actions ont sensibilisé élus de la république et usagers, si bien que la pétition contre Hercule à EDF recueille déjà près de 31 000 signatures. Les nombreuses rencontres avec des maires, députés... ont engendré des soutiens politiques allant du PCF jusqu'à LR.

L'appui des syndiqués est la stratégie gagnante

Puisque le bras de fer s'inscrit dans la durée, le comité exécutif de la Fédération Mines Energie a rassemblé en visio conférence ses syndicats le 16 décembre, pour construire et organiser la riposte dès début 2021. La centaine de syndicats présents a élaboré un plan de travail et une stratégie pour obtenir le retrait du projet Hercule à EDF et du plan Clamadieu à Engie. Ainsi, des journées de mobilisations ponctueront janvier et février jusqu'à une manifestation nationale, si ces projets sont maintenus. Enfin, un troisième numéro du journal gratuit « 100% public » contribuera à sensibiliser l'opinion publique.

La réussite de cette stratégie repose avant tout sur l'implication des syndiqués et leur capacité à jouer leur rôle de relais auprès des collègues. Car pour élever la prise de conscience et le rapport de force, il faut élargir le mouvement le plus possible : salariés, usagers et élus.

Les ICT sont indispensables

Entraîner les Ingénieurs, Cadres et Techniciens dans ce type de conflit est nécessaire et même indispensable, comme cela a été rappelé lors de la réunion des secrétaires de syndicats. Or les ICT, et plus particulièrement les cadres et les managers, ont historiquement et culturellement moins tendance à faire grève (même si l'INSEE révèle que cadres et professions intellectuelles adhèrent deux fois plus à un groupement syndical ou professionnel que les ouvriers). Les raisons sont multi factorielles : « devoir de loyauté », contacts rapprochés avec la direction, travail plus individualisé, plus isolé... tout cela bride leur liberté d'expression et les éloigne d'une logique d'affrontement. Pourtant, à plusieurs reprises les ICT ont su se mobiliser fortement, par exemple pour le tarif agent. Et d'ailleurs, au regard des chiffres de grévistes des trois dernières journées de mobilisation, ils étaient eux aussi nombreux à s'y opposer : preuve que les ICT se mobilisent quand ils sont convaincus que le jeu en vaut la chandelle.

L'Ufict-CGT, ses militants, ses syndiqués, ont pris, prennent et prendront toute leur place dans ce conflit pour élargir la mobilisation à toute les catégories de salariés, avec des communications adaptées, en lien avec la réalité vécue par les ICT et en démontrant que

Pour élever le rapport de force, il faut élargir le mouvement

le Programme Progressiste de l'Energie est une réelle alternative crédible.

L'Ufict forte du succès du webinaire du 26 novembre dernier, en proposera un nouveau le 28 janvier, pour convaincre encore et toujours de la nocivité des projets du gouvernement pour nos entreprises. Car c'est bien en impliquant chacun de nos syndiqués que nous gagnerons l'adhésion et la participation de tous les salariés et que nous gagnerons le retrait.